

IRM À RIAZ

La patience est encore de rigueur

Riaz devrait avoir son IRM d'ici 2009. Les spécialistes devront définir les besoins des sites médicaux, avant de convaincre le canton du bien-fondé de cet achat.

■ *Chi va piano va sano.* L'adage colle bien à l'hôpital de Riaz, qui ne baisse pas les bras pour obtenir une installation d'imagerie par résonance magnétique (IRM). Avec la mise en place du réseau hospitalier et la naissance de l'Hôpital fribourgeois (HFR) au 1^{er} janvier dernier, la donne a changé. Le dossier est reparti à la case départ.

Le HFR doit maintenant définir ses besoins globaux, relève Isabelle Biolley, sa chargée de communication: «Jusqu'à la fin de cette année, les médecins et spécialistes doivent analyser tout ce dont ils ont besoin pour remplir au mieux leurs missions respectives.» L'IRM du site de Riaz fait partie de cette réflexion.

Secrétaire général de la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS), Hans Jürg Herren souligne que l'installation projetée doit répondre aux critères de l'économicité. A savoir: est-ce qu'il y a un réel besoin dans la région pour une IRM et s'agit-il d'une priorité? Si cela est prouvé, le projet d'implantation sera proposé au nouveau conseil d'administration, présidé par Marius Zosso, avant d'être transmis à la DSAS. Puis l'investissement sera demandé au Grand Conseil par le Conseil d'Etat.

«Compte tenu du calendrier, le décret d'engagement pour un IRM, à Riaz, ne sera pas soumis avant une année, estime Hans Jürg Herren, car le budget 2008 sera sous toit au plus tard en octobre prochain.» Concrètement, cela signifie que l'achat et l'installation d'une IRM pourraient avoir lieu dans le courant de l'année 2009 au plus tôt.

Une IRM en plus dans le canton ne serait pas un luxe. Le Conseil d'Etat a répondu en janvier 2006 aux députés François Morel (ps, Romont) et André Ackermann (pdc, Corminboeuf), qui s'inquiétaient d'un possible suréquipement d'installations de haute technicité.

Le canton compte actuellement quatre IRM (un à l'Hôpital cantonal et trois dans les instituts de radiologie privés). A ce jour, le nombre d'appareils pour 100 000 habitants est de 1,71. Par comparaison avec les cantons membres de la Conférence romande des affaires sanitaires et sociales, Fribourg se trouve légèrement en dessous de la moyenne, qui est de 2,33 appareils pour 100 000 habitants. Il n'y a donc pas de suréquipement, estime le Gouvernement.

Le dossier de l'IRM pour Riaz est donc en bonne voie, ce d'autant plus que toutes les installations du canton sont bien occupées. **CS**

KAYAK DE RANDONNÉE

Suivre le lac au ras de l'eau

Plus de 150 personnes se sont initiées samedi passé au kayak de randonnée sur le lac de la Gruyère, à l'invitation des frères Chardonnens et du champion Roland Juillerat. Point de vue de novices, pas forcément de grands sportifs, sur cette discipline olympique.



photos C. Haymoz

Quelques conseils aux novices, avant de les laisser découvrir les joies du kayak

■ Les fesses au ras de l'eau, le kayakiste qui en est à ses premiers coups de pagaie prend rapidement du plaisir. Et cela en toute sécurité, car chacun porte un gilet de sauvetage. «C'est comme le casque à vélo, c'est préférable de le porter en cas de chute», souligne Roland Juillerat, 3^e au championnat du monde de kayak, en 1989. Entre les compétitions de vitesse en rivière et celles de vitesse sur lac, il a été treize fois champion de Suisse. L'épreuve de vitesse sur un plan d'eau, comme cela se fait pour l'aviron, est d'ailleurs une épreuve olympique.

Avec les frères Chardonnens, Roland Juillerat proposait samedi passé au grand public de découvrir le kayak de mer près du port de la Serbache, à La Roche. Une façon aussi de développer les activités

lacustres et sportives autour du lac de la Gruyère. Car elles ne sont pas légion, souligne le conseiller communal Casimir Brodard, responsable du tourisme à La Roche: «Le futur sentier des rives du lac passera par là. A part cela, il y a les ports d'Ogoz et de la Serbache, mais c'est presque tout.»

A Gumefens, le public avait jusqu'à récemment la possibilité de louer des pédalos au port. Mais c'est fini. Cette commune abrite un club de voile.

Pas de formation

L'objectif du trio est avant tout d'organiser des sorties pour les écoles et les entreprises, de louer et de vendre du matériel dans son magasin du Mouret. «Nous ne vou-

lons pas faire de formation», relève Daniel Chardonnens.

Le Rochois laisse cela notamment au Canoë-club Fribourg, qui possède une cabane sur le territoire de la commune gruérienne. Elle sert à l'occasion de journées de formation, souligne Alain Zurkinden, son président: «Nous y organisons, deux fois l'an, des camps pour les jeunes dans le cadre de Jeunesse & Sport ainsi que des journées d'initiation pour les enfants des passeport-vacances. Sinon, la cabane est souvent occupée durant le week-end.»

Christophe Schaller

Journée de découverte, Morlon, samedi 28 juillet, de 10 h à 17 h. Plus d'informations: www.kayakaventure.ch



«On pagaie, avant de se laisser aller»

■ Elodie, 15 ans, qui a longtemps habité La Roche, connaît bien son port, mais n'avait jamais pratiqué d'activité lacustre. «J'ai adoré faire du kayak! C'est reposant: on pagaie, avant de se laisser aller. Moi qui ne fais pas beaucoup de sport à cause de mon asthme et de maux de dos, j'ai eu du plaisir. C'est sympa ce petit air sur le lac par cette grosse chaleur», souligne l'adolescente.

Ayant pratiqué la danse pendant des années, elle n'a pas eu de problème d'équilibre. C'est souvent le point faible des débutants, avec la technique pour entrer et sortir de l'embarcation. Il faut placer la pagaie derrière soi, dans l'eau, pour s'appuyer. Au début, il est préférable de maintenir le kayak près de la berge, le kayakiste reste ainsi sec... D'où l'importance de s'habiller d'un short ou mieux encore d'un costume de bain.

«Je ferais bien une demi-journée de kayak, même si on sent les avant-bras après un quart d'heure d'effort. Pour ça, je pense qu'il faut s'échauffer! Et ça se passe très bien.» **CS**



«Ce n'est pas bien sorcier!»

■ Pour Sylvain, de Fribourg, âgé de 36 ans, la journée était une première: «C'est comme faire du vélo sur l'eau. L'effort est porté par l'embarcation. J'en ai testé plusieurs: une, plus large et plus stable, pour avoir confiance. On peut ainsi traverser le lac sans peur.»

Sa compagne Giovanna, 33 ans, avait déjà fait du kayak sur la mer: «Sur le lac, c'est plus calme. Et les réflexes reviennent très vite pour s'installer ou freiner.» Et la Tessinoise de donner un cours en accéléré: «Pour virer, il suffit de placer la pagaie à la verticale à droite ou à gauche. Ce n'est pas bien sorcier!»

Les amoureux ont même essayé une embarcation à deux. «Une excellente thérapie de couple que de ramer ensemble!» plaisante Sylvain. Le duo a trouvé cette activité tellement sympa qu'il va remettre ça prochainement. «C'est bon pour les abdominaux», lance monsieur. «Et aussi les avant-bras. Je sens bien mes triceps», complète madame... **CS**



Pour être proche de la nature

■ VTT l'été, course à pied l'hiver: Nicolas est un papa sportif. C'est par hasard qu'il s'est retrouvé à La Roche, après avoir été chercher ses enfants à un camp de vacances. «Il faut savoir doser sa force pour aller droit et éviter les virages. Et il y a tout un équilibre à trouver», analyse l'habitant d'Avry-sur-Matran.

Avec son embarcation, il a longé la rive du lac pour admirer des libellules et un couple de hérons, nichant dans les arbres. «Quand on est lancé, on sent le calme et la tranquillité. C'est vraiment sympa d'être dans la nature», souligne-t-il.

Quant à son fils Pierre, il a apprécié la balade en tandem avec son copain. Car, seul, il avait tendance à tourner sur lui-même.

Nicolas a beaucoup apprécié cette initiation au kayak. Il se verrait bien faire un essai en rivière, même si, aux dires des connaisseurs, c'est tout à fait autre chose. Il faut se laisser aller, avant de «surfer» avec le courant. **CS**

A12 À VAULRUZ

Les gens du voyage peuvent rester jusqu'à midi

■ Les gens du voyage, installés sur l'aire de repos de La Joux-des-Ponts, sur l'A12 à Vulruz, peuvent rester jusqu'à aujourd'hui midi. Si les quinze caravanes et leurs occupants ne partent pas, les autorités pourraient recourir à la force.

«L'épreuve de force a commencé mercredi, vers 17 h 30, quand j'ai reçu l'appel téléphonique d'André Geinoz, le lieutenant de préfet de la Gruyère, et celui de la police. Un gendarme m'a expliqué qu'un des portiques interdisant l'accès à l'aire de repos avait été déboulonné», témoigne le conseiller d'Etat Georges Godel, en charge de la Direction de l'aménagement. L'autre gabarit a aussi été démonté pendant les négociations.

Il a fallu parer au plus pressé. Alors que les gens du voyage voulaient séjourner une semaine à Vulruz, le conseiller d'Etat a préféré jouer la montre. Il a décidé de ne pas recourir à la force pour déloger les quinze caravanes et donné l'autorisation aux gens du voyage de rester jusqu'à «samedi, à midi. Pas plus tard!» Une taxe pour la benne des déchets est notamment perçue par la police.

Le Service de l'entretien des routes nationales a décidé de porter plainte pénale pour dommages à la propriété. «La plainte a été déposée ce jour. Les dégâts seront sans doute de plusieurs milliers de francs. Car il faudra remonter les gabarits des portiques», annonce son chef Jean-Philippe Vionnet. Ces barrières ont été posées en août 2006 pour éviter que les caravanes et les camions ne squattent la zone réservée aux voitures sur l'aire de La Joux-des-Ponts.

Recours à la force?

Les gens du voyage doivent lever le camp ce matin. La Police cantonale a reçu l'ordre de suivre ce départ. «Le cas échéant, il faudra peut-être recourir à la force pour qu'ils quittent l'aire de repos», dit Georges Godel. Il se rendra sur place afin de constater les dommages causés par l'enlèvement des portails. **CS**

EN BREF

La Tour: un shop et un bar à café mis à l'enquête

La société Agip Suisse SA met à l'enquête dans la *Feuille officielle* d'hier un changement d'affectation de sa station-service, située à la rue Joli-Site 3 de La Tour-de-Trême, juste après le franchissement de la Trême, en venant du chef-lieu gruérien. Le groupe pétrolier veut transformer le garage en un magasin, avec un bar à café. Le garage cesserait donc son activité pour installer un shop sur un axe de circulation très fréquenté par les automobilistes de la région et les touristes.

Un camion finit sa course dans le pré à Treyvaux

Une automobiliste de 59 ans circulait sur la route de la Gruyère, de La Roche en direction du Mouret, jeudi à 17 h 10. A la hauteur du bâtiment Swisscom, elle a entrepris le dépassement d'une voiture qui se trouvait derrière un tracteur. Alors qu'elle s'engageait sur la voie de circulation en sens inverse, elle n'a pas remarqué un camion qui circulait derrière elle et qui avait déjà entamé un dépassement. Dès lors, une collision s'est produite entre l'arrière du flanc gauche de la voiture et l'avant droit du camion. Ce dernier, qui avait effectué un freinage d'urgence, a terminé sa course dans le pré, sur le bord gauche de la chaussée, heurtant et endommageant un panneau de signalisation. Les éventuels témoins de cet accident sont priés de s'annoncer au 026 305 68 10.

GASTRONOMIE
Restaurant

LA CASA

1648 Hauteville

Nouveau!

- Pizzas au feu de bois
- Grillades à gogo
- Entrecôte sur ardoise
- Spécialités de la Gruyère
- Menu du jour

Salle pour banquets
(30 à 120 personnes)

Ouvert 7/7 - Places de parc
Coin pour enfants

☎ 026 915 25 95

130-206175